



La Plume, les Chèvres et le Libéré

De Compostelle à Stevenson
Road Trip

Franck FABBRI

Extrait...

En arrivant à Saint-Côme, nous tombons sur un monsieur âgé qui est très heureux de voir des chèvres et nous mitraille avec l'appareil photo de son téléphone. Il me propose une bouteille d'eau qu'il va chercher chez lui. Les bicornes¹ dont il a capté l'attention, le suivent dans sa maison tellement petite qu'elles ne peuvent en sortir qu'en marche arrière. Je les rappelle, craignant d'éventuels dégâts, mais lui est hilare tout en filmant la scène qu'il va pouvoir montrer à ses petits-enfants, et me dit ne pas du tout « être dérangé ».

Après quelques courses, je passe à la mairie pour tamponner la *Crédenciale*. Des employés sortis pour fumer leur cigarette, d'abord éberlués par la présence des caprins, sont ragaillardis de les voir me suivre sans laisse, comme le feraient des chiens. Je vois des sourires illuminer au fur et à mesure leurs visages fatigués. La ville est joliment fleurie par de nombreux rosiers, et la traversée me demande beaucoup d'attention, afin éviter que les chèvres tailles ces plantations.

À la sortie de la cité, nous suivons un moment la rivière, le Lot, avant de prendre un sentier qui gravit une colline en direction de la Vierge de Vermus. L'ascension jusqu'à cette statue de sainte est rude, mais cela en vaut la peine car le spectacle depuis ce point de vue est magnifique. Le panorama s'ouvrant à cent quatre-vingts degrés sur la vallée entre Saint-Côme-d'Olt et Espalion.

Nous redescendons à Espalion où les bicornes sont le centre d'intérêt de bon nombre de passants et riverains. Des employés municipaux qui entretiennent les abords du Lot, très contents de la situation, me posent plein de questions, tout comme les personnes travaillant dans les magasins de la rue piétonne. C'est un attroupement conséquent qui se forme au moment où je m'arrête pour aller à la boulangerie et au magasin d'alimentation. Un bout de rue piétonne devient une place publique en ébullition avec, comme pour tout événement « important », la présence du « service de presse ». Quelqu'un équipé de matériel photographique de type professionnel (un journaliste, correspondant local ?) prend des photos que malheureusement je n'aurais pas la chance de voir.

Le gérant de la supérette qui m'a vu passer le matin dans un hameau, alors qu'il y était posté avec son camion-épicerie, me dit être :

¹La bicoorne : animal qui a deux cornes. Contrairement à la Licorne qui n'en a qu'une, et est d'ailleurs appelée Unicornie dans de nombreux pays. J'ai préféré ce terme à « biquette » que j'ai employé dans un premier temps, même s'il n'est « pas encore très officiel ». La chèvre, la vache... sont un peu des « doubles-licornes ».

« Surpris que nous soyons déjà arrivés là ». Ses mots me réconfortent, en contredisant mon impression d'avancer lentement.

Nous quittons la ville pour atteindre Saint-Pierre-de-Bessuéjols, que l'on m'a conseillé pour sa chapelle ouverte aux pèlerins. Effectivement la bâtisse est accessible. Je mets toutefois de côté l'idée de dormir dedans, car les chèvres risquent de manger les fleurs et d'uriner un peu partout. J'envisage dans un premier temps de planter la tente devant la chapelle, à l'endroit où visiblement, d'après les traces sur le sol, quelqu'un s'est récemment installé.

Le porche du monument offre un abri potentiel aux bicornes pour la nuit, mais là aussi en y réfléchissant, je ne suis pas très à l'aise avec l'idée qu'elles salissent le pavage.

Je constate que des personnes habitent dans une maison adossée à l'église, en voyant passer de loin un des occupants qui semble intrigué par notre présence. Je vais donc frapper à leur porte pour demander s'ils savent où je pourrais poser ma tente. En suivant leurs indications, je vais m'installer dans un champ voisin qui borde la mairie, destiné à l'accueil des pèlerins. J'attache Pasqualina, car nous sommes à proximité des arbustes plantés devant le bâtiment municipal et d'une route assez importante.



*Tente « Berbère », « Touareg »... Tarp
installé pour protéger du soleil les participants d'une fête.*

Retrouvez
« La Plume, les Chèvres et le Libéré » sur
<https://libre2lire.fr/livres/la-plume-les-chevres-et-le-libere/>

ISBN Papier : 978-2-38157-534-6
ISBN Numérique : 978-2-38157-535-3

292 pages – 20.00 €

Dépôt légal : Juin 2024

© Libre2Lire, 2024

